

Horizons

N° 40 - Janvier 2019 - www.agglo-porteduhainaut.fr

MÉDECINE SPÉCIALISÉE

Un secteur en tension ?

Grand angle p.7 à 10



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération



p.6 Zoom

Retour sur le dernier Conseil communautaire de l'année et point sur les différentes délibérations.



p.7 à 10 Grand angle

Rencontre avec certains médecins spécialistes de notre territoire qui nous parlent de leur quotidien.



p.11 Portrait

Un an à découvrir le continent américain. Un sacré voyage pour la famille Debus ! Retour.



p.12-13 Zoom arrière

Leurs noms indiquent où aller. Découvrez les personnages historiques qui peuplent nos rues.



Décidément, l'année 2018 aura été marquée par la question cruciale du pouvoir d'achat. Toutes les catégories sont concernées, comme nous l'avons vu avec les salariés, les privés d'emploi, les retraités, les jeunes, les étudiants... La mobilisation des gilets jaunes a fortement répondu comme en écho aux gilets rouges mobilisés pour la défense de l'emploi et des droits des travailleurs. Nous avons vu les justes revendications des personnels de sécurité publique, les gilets bleus, qui se battent pour le paiement des heures supplémentaires par leur employeur, l'État. L'appel à la dignité et à la résistance a marqué de son empreinte la mobilisation des uns et des autres, jusqu'à pousser dans ses retranchements le gouvernement.

Il est contraint de lâcher du lest même si cela ne fait pas le compte. Ne faisons pas la fine bouche, quand certains vont quand même avoir un petit plus dont ils ont grand besoin. Ainsi, les travailleurs d'Ascoval viennent de remporter une belle victoire avec le rassemblement des énergies autour de la défense de cette dernière aciérie, avec 281 emplois sauvés dans une usine sidérurgique. Un beau symbole, quarante années presque jour pour jour après la fermeture brutale du site Usinor de Denain, qui a

constitué une catastrophe. À force de nous battre, ensemble, habitants, entrepreneurs et élus, nous avons reconstruit ce socle d'entreprises qui fait de La Porte du Hainaut le premier territoire des emplois industriels dans les Hauts-de-France.

Tous ces artisans, commerçants, agriculteurs, indépendants, professions libérales, responsables d'entreprises de la plus petite à la plus grande, contribuent à la richesse de notre territoire. Certains d'entre eux ont exprimé une colère légitime contre une fiscalité injuste. L'augmentation de la Cotisation Foncière des Entreprises que nous avons décidée a été contestée. Même si ce sont les restrictions drastiques imposées par l'État à notre collectivité qui ont pesé dans cette décision, et aussi les critères faussés du mode de calcul imposés par la loi. Nous avons entendu les doléances et avons décidé de rectifier le tir et de mieux associer les contribuables concernés aux choix financiers et fiscaux. Je formule les meilleurs vœux pour cette année 2019 qui s'ouvre. Bonne année à chacune et à chacun, avec une pensée particulière pour nos amis de la commune d'Émerchicourt, devenue au 1^{er} janvier la 47^e commune membre de notre agglomération. Bienvenue à eux !

Alain BOCQUET
Président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

ENVIRONNEMENT

79 000 arbres plantés

Pour cette nouvelle édition de l'opération "Plantons dans nos communes, nos parcs d'activités, nos campagnes et nos forêts", ce sont plus de 19 000 arbres et arbustes qui ont été commandés et livrés juste avant la Sainte Catherine aux participants à l'opération. L'EARL du Marclau, à Avesnes-le-Sec, a demandé conseil à La Porte du Hainaut pour cacher son bâtiment agricole. Thomas Gobert, gérant de Gobert Menuiserie, sur le parc d'activités de l'Écaillon à Thiant, veut, quant à lui, créer une zone verte dans son entreprise. "C'est l'occasion de planter des arbres fruitiers pour agrémenter et distribuer la récolte aux salariés." Pour venir chercher ses plants, il a co-voituré avec les Serres de l'Écaillon, qui ont choisi

de planter des arbres de clôture. "Ça nous permettra d'agrémenter le terrain vierge que nous avons à côté de nos serres."

Une première cette année, 4 500 arbres ont été commandés par La Porte du Hainaut pour l'Office National des Forêts. Ces différentes essences, spécifiques aux massifs forestiers, ont été plantées du côté du Château de la Princesse, à Raismes. "Sur cette parcelle, la régénération naturelle des arbres ne se faisait pas. Alors on replante", explique Philippe Merlin, responsable de l'unité territoriale Scarpe-Escout de l'ONF.

Depuis le lancement de l'opération par la collectivité, 79 000 arbres ont été plantés. L'objectif ? 100 000 en 2020.



PORTE DU HAINAUT DÉVELOPPEMENT

L'agence a tenu son assemblée

Déjà quinze ans que l'Agence Porte du Hainaut Développement, en partenariat avec le service Développement économique, apporte son soutien aux entreprises qui souhaitent s'installer sur le territoire. Une dynamique qui a permis, en 17 ans, de créer plus de 1 700 emplois et d'en pérenniser plus de 4 300. Des emplois issus majoritairement de l'industrie. Pour Alain Bocquet, président de La Porte du Hainaut, l'industrie doit être "protégée", "développée". Considérée comme une filière peu valorisante hier, elle se veut aujourd'hui "numérique", "digitale" et "il est nécessaire que les formations dispensées, notamment par l'Éducation nationale, en tiennent compte. Les plus jeunes doivent être formés aux techniques de production en fonction des besoins des entreprises !"

Autre fer de lance de l'Agence et de la Communauté d'agglomération : la requalification des friches industrielles. "Même s'il est toujours plus facile de construire sur des terres agricoles et que la dépollution coûte cher, nous tenons à requalifier ces lieux" a tenu à rappeler l'édile.

MiH 2019 : c'est parti

À l'issue de cette assemblée, la 4^e édition du salon Made in Hainaut 2019 a été lancée devant près de 200 chefs d'entreprise. Déjà plus de 160 exposants se sont engagés pour être présents les 23 et 24 mai prochains pour le premier salon multisectoriel au nord de Paris.

En 2018,
37 projets de constructions
neuves ont été suivis
15 bâtiments livrés
7 chantiers en cours
15 bâtiments à démarrer

Temps forts

APPRENTISSAGES

Merci de votre attention et RDV au cocktail pour échanger



01



02

1 - Une soirée pour les apprentis et les stagiaires

Le Conseil de Développement de La Porte du Hainaut a proposé, en juin, une soirée consacrée à l'apprentissage et aux stages. Une façon de se former qui attire de plus en plus et qui permet de conjuguer théorie et pratique en entreprise.

2 - Culture et sport pour tous

Du théâtre de rue, du vélo, de la musique, des lectures, de la course... L'année a été ponctuée d'événements sportifs et culturels pour tous, dans la grande majorité des communes du territoire.

3 - Quatre nouvelles halles

Cette année a aussi vu la construction de quatre nouvelles halles, des lieux de vie implantés dans les communes de moins de 3 000 habitants qui en font la demande pour favoriser le commerce local. Au total, il en existe désormais vingt sur La Porte du Hainaut. D'ici à 2020, quatre nouvelles devraient voir le jour.



03

4 - Airfoils Advanced Solutions dans ses locaux

Cet été, la joint-venture Safran - Air-France-KLM s'est installée, avec ses vingt-cinq premiers salariés, dans ses nouveaux bureaux sur le Parc d'activité économique de Sars-et-Rosières. L'usine, unique au monde, devrait entrer en phase de production en 2019 et employer plus de 200 personnes à l'horizon 2022.



04

5 - Un contrat pour le développement touristique du territoire

Début juillet, la Ville de Saint-Amand-les-Eaux, la Chaîne Thermale du Soleil, La Porte du Hainaut, le Pôle Métropolitain du Hainaut-Cambrésis et la Région ont signé le premier contrat de station thermale des Hauts-de-France. L'objectif ? Faire du tourisme thermal un levier pour le développement économique du territoire.

6 - Hôtel d'entreprises à Escoutpont

Un second hôtel d'entreprises "les Ateliers du Pont de l'Escaut" a été inauguré sur la zone d'activité des Bruilles. Il accueille huit cellules de différentes tailles sur 1 850 m.



05

7 - Le numérique, un atout indispensable

La Porte du Hainaut a continué sa politique d'accès au numérique pour tous. Une seconde session de formation professionnalisante a débuté en septembre, des salons numériques ont été installés dans certaines communes et des ateliers numériques ont été mis en place.

8 - Arenberg Creative Mine continue son développement

Début octobre, la deuxième phase d'Arenberg Creative Mine était lancée. Une phase dans laquelle un nouveau bâtiment va sortir de terre et un autre, le "Transformateur", va être réhabilité afin d'accueillir des start-ups spécialisées dans les industries créatives. Ouverture prévue : septembre 2019.



06



07

9 - Hommage à Manuel Pradal

L'un des studios du site Arenberg Creative Mine porte désormais le nom du réalisateur ardéchois Manuel Pradal. Un hommage à cet artiste qui a aidé au développement du lieu.



02 bis



08



09

07 bis

DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Ensemble visons l'international

Fin novembre, plus de 150 professionnels du tourisme du Hainaut Belge et Français se sont réunis, à l'initiative du président de La Porte du Hainaut, sur le site d'Arenberg Creative Mine. Leur objectif ? Échanger idées et points de vue afin de mettre en place une stratégie commune permettant de faire connaître le Hainaut à l'international et d'attirer des touristes du monde entier. Plusieurs tables rondes ont été proposées, afin de faire connaître les événements et infrastructures emblématiques de cette région et de proposer des idées pour s'organiser et faire rayonner ce territoire hors de nos frontières.

“J'avais l'idée depuis une quinzaine d'années. La mondialisation existe aussi au plan touristique. On doit être identifiés par le monde entier. Et avancer ensemble, ne pas rester dans nos prés carrés.” C'est ainsi qu'Alain Bocquet, président de La Porte du Hainaut a introduit cette matinée d'échanges entre acteurs du monde du tourisme. “Les Hainaut Français et Belge doivent se rassembler pour être connus, reconnus et avoir des retombées économiques sur leurs territoires respectifs.” Pour rendre cette idée concrète, l'édile a proposé la création d'une marque distinctive “Destination Hainaut”.

Nombreux atouts

Le Hainaut Belge et Français dispose d'atouts non négligeables pour attirer les touristes étrangers. D'abord un aéroport international à Charleroi, desservant quelque 180 destinations, qui a drainé, en 2018, huit millions de passagers. Un chiffre qui devrait augmenter de 5 à 6 % en 2019. “Nous pourrions communiquer sur ce qui existe dans notre zone de chalandise, créer des partenariats, développer des produits destinés aux touristes et communiquer dessus”, a proposé Laurent Blanchart, directeur communication, marketing et digital de l'aéroport belge. Cette région possède aussi des sites touristiques variés, pouvant satisfaire nombre de visiteurs. Un exemple, les musées. “Nous avons 89 musées dans les Hauts-de-France, quatre millions de visiteurs par an et un Musée de France tous les 25 km. On a l'impression que ce potentiel est un peu sous utilisé. Il y a urgence à faire les choses et à se rassembler”, a souligné Patrice Deparpe, directeur du musée départemental Matisse au Cateau-Cambrésis et président de l'Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France. Des événements

culturels et festifs comme le festival des Nuits Secrètes à Aulnoye-Aymeries, celui de Dour ou les célébrations Outre-Quévrain telles que le carnaval de Binche ponctuent également l'année.

Patrimoine immatériel

Le Grand Hainaut peut aussi séduire les amoureux de nature. Le cyclotourisme est déjà

Xavier Allard, chargé de promotion chez Hainaut Tourisme. De grands projets touristiques sont aussi sur le point de voir le jour, comme le village de vacances “Your Nature” du Prince Charles-Antoine de Ligne qui vise une clientèle internationale car, pour l'homme d'affaire belge, “le Hainaut est vraiment au cœur de l'Europe”.

Atout économique pour tous

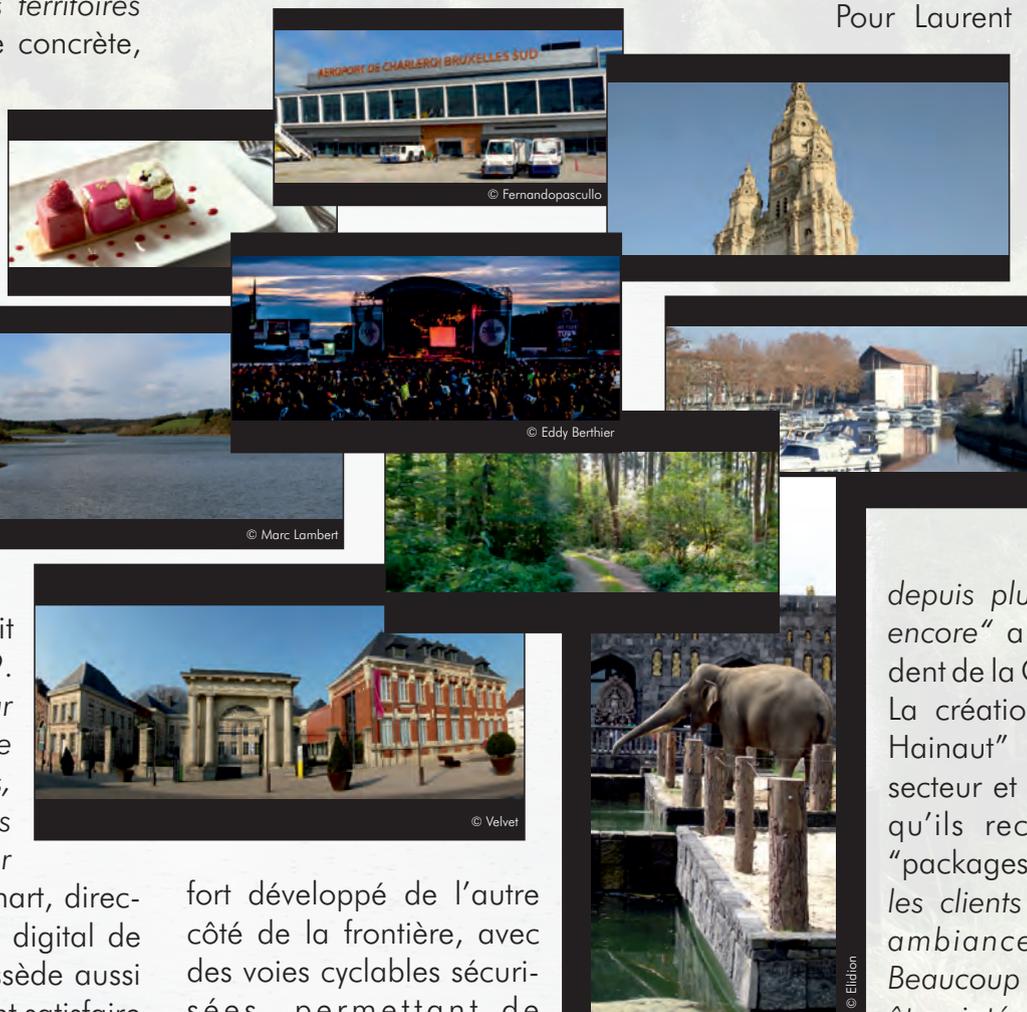
Pour Laurent Degallaix, président du Pôle métropolitain Hainaut-Cambrésis, “nous avons un véritable savoir-faire touristique et il faut le faire savoir”. “À l'heure actuelle, 20 % des emplois touristiques du Nord sont exercés sur le territoire du Pôle Métropolitain Hainaut-Cambrésis” a-t-il précisé. Des emplois non délocalisables. Sans compter que “le secteur du tourisme est un des rares marchés en développement depuis plusieurs années, et qui le sera encore” a ajouté Bruno Fontaine, président de la CCI Grand Hainaut.

La création d'une marque “Destination Hainaut” permettrait de développer ce secteur et de proposer aux voyageurs ce qu'ils recherchent actuellement, des “packages” personnalisés. “Aujourd'hui, les clients veulent une thématique, une ambiance, quelque chose d'inédit. Beaucoup de professionnels pourraient être intéressés par cette marque”, a précisé Alain Place, président de Place

Entreprises [organisation de voyages en autocars, ndlr].

La conclusion de cette rencontre ? “Nous avons une concentration de moyens touristiques énormes chez nous. Il y a urgence à inventer”.

Un groupe de travail se réunira début 2019 pour avancer sur ce projet. Entre-temps, la marque “Destination Hainaut” a été créée.



CONSEIL COMMUNAUTAIRE

Dernier conseil de l'année

Le 10 décembre dernier, le Conseil communautaire de La Porte du Hainaut a tenu sa dernière réunion de l'année 2018. Parmi les différents sujets à l'ordre du jour, le budget primitif 2019, un point d'étape sur le contrat de ville ou encore l'arrivée de la commune d'Émerchicourt dans la Communauté d'agglomération au 1^{er} janvier. Explications.

Afin d'ajuster au mieux le futur budget primitif, Jacques Louvion, vice-président chargé des finances et du budget a présenté une proposition de décision modificative que l'assemblée a adopté à l'unanimité. Anne-Lise Dufour-Tonini, vice-présidente chargée du développement économique, a, pour sa part, présenté les différents comptes-rendus annuels aux collectivités locales (CRACL) concernant les parcs d'activités des Six Marianne (Escaudain), des Bruilles (Escautpont), du Saubois (Saint-Amand-les-Eaux) et des Pierres Blanches (Denain).

Dans le cadre de renouvellement urbain du quartier Sabatier à Raismes, Aymeric Robin, vice-président chargé de l'environnement, du développement durable, de la transition énergétique et de l'espace communautaire, a évoqué le dépôt de candidature pour l'appel à projet de l'initiative européenne "Actions Innovatrices Urbaines - Pauvreté urbaine". Un plan d'action qui, s'il est retenu, permettrait de mobiliser jusqu'à 5M d'€ de Fonds Européens avec un taux de financement des projets de 80 %.

Contrat de ville

Christian Montagne, vice-président chargé de la cohésion sociale et de la politique de la Ville, a, lui, présenté le rapport d'évaluation de mi-parcours du contrat de ville qui s'étend jusqu'à 2020. Piloté par la Communauté d'agglomération, le document, qui s'articule autour de quatre grands piliers (le développement de l'activité économique et de l'emploi, la cohésion sociale, le cadre de vie et le renouvellement urbain, les valeurs de la République et de la citoyenneté), permet à l'institution d'avoir une vision de la mise en œuvre des différentes politiques menées.

Entrée d'Émerchicourt

C'est en 2010 que la commune d'Émerchicourt a émis le souhait de rejoindre la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut, ayant pour objectif de rapprocher ses administrés du bassin de vie Valenciennois. Validé par la Commission Départementale de Coopération Intercommunale et le Préfet de région, le transfert devrait être effectif au 1^{er} janvier 2019. Présent pour l'occasion, Michel Loubert, maire de la commune, s'est dit ravi de rejoindre notre collectivité.

Convention Ramsar

Ce label international récompense et valorise les actions de gestion durable des zones humides. Il encourage également ceux qui les mettent en œuvre. Dans ce cadre, la plaine de la Scarpe et de l'Escaut pourrait prétendre à l'obtenir, ce qui permettrait une reconnaissance de la richesse du territoire. Jean-Noël Broquet, maire de Thun-Saint-Amand ; Jean-Paul Comyn, maire d'Hérin ; et Waldemar Domin, maire de Château-l'Abbaye, ont été nommés pour suivre le dossier de candidature.

Motion de soutien

Le Conseil communautaire a adopté une motion de soutien pour le maintien de la PMI de la maternité Monaco à Valenciennes. En effet, le Conseil départemental du Nord a annoncé en octobre dernier sa décision de fermer la structure, laissant la responsabilité aux professionnels de santé de la maternité, de "détecter les familles aux besoins particuliers et de mettre en place des coordinateurs chargés de faire le lien entre la maternité et les PMI du secteur". Une mission supplémentaire impossible à assumer pour le Centre Hospitalier, déjà en manque de personnel.



MÉDECINS SPÉCIALISTES, LA PÉNURIE ?

État des lieux

Le territoire de La Porte du Hainaut est vaste et composé de bassins de vie différents, même s'ils ne sont éloignés que de quelques kilomètres. Bien que certaines spécialités médicales comme la gynécologie, l'ophtalmologie ou la dermatologie soient considérées "en tension", d'autres y sont plutôt bien représentées dans les deux villes centrales, Denain et Saint-Amand-les-Eaux. L'équipe d'*Horizons* a souhaité aller à la rencontre de quelques spécialistes afin de recueillir leurs impressions et connaître leurs problématiques, qu'elles soient liées à leur lieu d'exercice (centre hospitalier ou cabinet libéral), leur spécialité, leur âge ou encore la formation qu'ils ont reçue. Du jeune médecin qui pratique le télé-conseil et privilégie l'ordonnance électronique au docteur en fin de carrière, voire ayant pris sa retraite récemment, on constate que la médecine évolue, change. Photographie d'un monde médical en mutation.

Quelles problématiques ?

Une population vieillissante, des spécialités boudées par les étudiants, un *numerus clausus** trop bas... Voici quelques problématiques qui allongent de plus en plus les délais d'obtention de rendez-vous. Qu'en pensent les spécialistes que nous avons rencontrés ?

Secteur en tension, la gynécologie a, pour le Dr Malek, surtout été victime de l'arrêt du Certificat d'Études Spécialisées, "spécialité gynécologie médicale dans les

Les spécialistes rencontrés

Dr Yves-Marie Malek, Gynécologue obstétricien à la retraite

Il a débuté sa carrière en 1978 à l'hôpital de Tourcoing. Après un passage au Centre Hospitalier (CH) de Valenciennes, il s'installe comme praticien libéral à Denain, avec toujours une activité hospitalière. Il a pris sa retraite le 1^{er} janvier 2017. "J'ai travaillé jusqu'à 67 ans en espérant une relève." Relève qui n'est malheureusement pas arrivée.

Dr Michel Wisniewski, Rhumatologue

Installé en libéral depuis un peu plus de 30 ans à Saint-Amand-les-Eaux, il exerce aussi aux Thermes depuis une quinzaine d'années. Praticien hospitalier à Saint-Philibert (Lomme), il a choisi de s'installer dans la cité thermale car des confrères s'installaient à la même période sur Valenciennes. "À l'époque, on était vigilant par rapport au nombre de patients potentiels. Aujourd'hui, c'est la situation inverse." À 62 ans, il a suivi une formation pour accueillir de jeunes internes en spécialité pour peut-être espérer trouver un successeur.

Dr Laurent Kedziora, Pneumologue

Praticien hospitalier depuis 2001, il est majoritairement présent au CH de Denain où il est chef de pôle. Il est également installé en cabinet libéral, depuis 2002. Il reçoit une patientèle ayant parfois un niveau social économique faible et souffrant de pathologies associées. "Une problématique propre au bassin dans lequel nous vivons."

Dr Fabienne Delplanque, Psychiatre

Installée à Saint-Amand-les-Eaux en cabinet libéral depuis 1986, elle reçoit plutôt une patientèle souffrant de pathologies anxio-dépressives liées, par exemple au contexte de vie ou encore aux problématiques professionnelles. C'est aussi ce qui l'a incité à s'installer en tant que libérale. "La relation humaine est au cœur de la pratique et l'on ne s'ennuie jamais."

années 80. Les sages-femmes ont été appelées à les remplacer mais si elles peuvent suivre une grossesse et aider à l'accouchement, elles ne peuvent réaliser une césarienne ou utiliser des forceps car elles n'ont pas de formation chirurgicale". Depuis 2003, un Diplôme d'Études Spécialisées en gynécologie médicale a été mis en place, permettant aux étudiants en médecine de se former à cette spécialité en internat. Mais le mal était fait... Difficile aujourd'hui de rattraper ce retard.

Des décisions prises, non sans réflexion, mais qui ont des conséquences douloureuses tant pour ces professionnels, qui voient leur charge de travail augmenter, que pour les patients qui voient leurs délais de rendez-vous s'allonger (voir p.10).

Même problématique pour la dermatologie. Bien que la pyramide des âges prévoie le départ en retraite d'un grand nombre de dermatologues, on sait déjà qu'ils ne seront pas remplacés. Selon le Dr Jacobsoone, "le *numerus clausus* n'a pas été augmenté assez tôt". Et s'il augmente, il faudra aussi trouver les professionnels pour former les étudiants. "Ici, nous avons deux internes qui viennent régulièrement en consultation avec nous. Et nous aimerions que cela perdure pour transmettre l'envie d'exercer la dermatologie dans le Hainaut."

Petites promotions

Idem en rhumatologie ou en pneumologie, disciplines dont le nombre de spécialistes

formés fond comme neige au soleil. "À chaque fois ce sont de petites promotions", constate le Dr Kedziora. Ou encore la cardiologie. À cela s'ajoute une autre problématique : "certains médecins ont l'esprit du privé. Ils ne sont pas payés à l'acte en établissement hospitalier, mais au forfait [ils ont un salaire fixe tous les mois, ndlr]. Ils font donc moins d'heures", explique le Dr Ben Hadj. Un avis que ne partage pas le Dr Bacri pour qui "il y a peu de différence en terme de temps de travail et il y a, en plus, les gardes et astreintes que la plupart des spécialistes libéraux n'ont pas, sauf pour ceux prenant des permanences en clinique, (...) et les collaborations existent. À Valenciennes, en cardiologie, il y a, par exemple, deux médecins d'astreinte, un libéral et un hospitalier, qui assurent chaque jour la prise en charge des urgences coronariennes indifféremment sur l'hôpital ou la clinique Vauban en fonction de l'ordre d'appel." Autre problématique, les jeunes s'installent de plus en plus tard. "Ils aspirent à une autre qualité de vie, avec plus de temps pour leur vie familiale et les loisirs. L'hôpital, même s'il comporte des contraintes, leur offre cette possibilité. De ce fait, très peu veulent s'installer en ville", explique le Dr Wisniewski. Aujourd'hui, ils privilégient les structures bien étoffées. Pour le Dr Kedziora, "ils sont plus dans une stratégie de travail en groupe, ils ont besoin de se sentir soutenu par le travail d'équipe".

* Nombre de places ouvertes au concours fixé chaque année par l'État. En 2018-2019, il s'élève à 8 205 places, dont 458 à Lille II, un chiffre en augmentation au niveau national pour lutter contre les déserts médicaux.

Quelles solutions ?

Dans l'Amandinois, par exemple, la SPEMED*, a mis en place un Projet social d'intégration médicale (PSIM**), "afin d'aider les médecins à différents moments de leur carrière", explique le Dr Haro, président de l'association. "À la fin de leurs études" en leur apportant un soutien méthodologique bienveillant ; "lors de leur installation", ou encore "dans les dernières années d'exercice pour les accompagner à digitaliser leur pratique ou partir progressivement à la retraite."

Une sorte "d'incubateur", qui a permis dans un premier temps à un médecin généraliste de s'installer. "Mais il reste deux autres cellules et on peut imaginer qu'un spécialiste s'y installe."

Mais la SPEMED, c'est aussi un réseau, un "maillage convivial" que le médecin entretient. "En cas de besoin, les adhérents peuvent se contacter et échanger. Le médecin, bien qu'installé en cabinet libéral sait qu'il n'est pas seul."

De son côté, l'ARS*** Hauts-de-France a mis en place, depuis plusieurs années, des dispositifs facilitant l'installation de nouveaux médecins : correspondant conseillant les nouveaux praticiens libéraux, aides financières et accompagnement pour les étudiants ou les futurs retraités... L'Agence subventionne aussi des lieux d'exercice regroupant plusieurs médecins et paramédicaux (infirmier(e)s par exemple) où

les spécialistes peuvent tenir des permanences. Ces derniers peuvent aussi recevoir hors de leur cabinet ou du centre hospitalier où ils exercent. Ce qui leur permet d'être plus proches géographiquement de certains patients.

Et la télémédecine ?

"La téléconsultation est un apport important en terme d'accès aux soins", explique le Dr Bacri. Plusieurs expérimentations sont en cours dans la région. Elle est déjà mise en place pour des suivis "à distance" en cardiologie, pour la surveillance et en diabétologie. Mais, de l'avis de plusieurs spécialistes rencontrés, la télémédecine n'est pas applicable pour toutes les spécialités.

Elle ne peut, par exemple, combler le manque de professionnels, "un gynécologue ayant besoin de voir et d'ausculter sa patiente", explique le Dr Malek. Un avis partagé par d'autres, mais adaptable selon les pathologies. Pour le Dr Wisniewski et le Dr Bacri, elle pourrait être employée pour la lecture des examens (radios...). Mais les professionnels sont unanimes, "cela ne remplacera pas la consultation classique".

Besoin de temps

"La télémédecine va être mise en place d'ici six mois environ, [au Centre Hospitalier de Valenciennes, ndlr]" explique le Dr Bacri. "Dans un premier temps dans les lieux

d'autodialyse, voire pour des consultations de patients éloignés". À Denain, elle est déjà utilisée "pour certains cas", explique le Dr Kedziora. "C'est une étape obligatoire aujourd'hui."

On peut également y avoir recours "pour obtenir un avis d'expert", explique le Dr Ben Hadj, "même si le patient doit d'abord être vu par un médecin pour poser un diagnostic." Pour les Dr Jacobsoone et Bacri, il est également nécessaire d'avoir le temps de la pratiquer. Et, pour la dermatologue, "il faut des intervenants bien formés", capables, par exemple, de prendre correctement une plaie ou une lésion en photo. Vous l'aurez compris, la télémédecine va, dans un proche avenir, révolutionner les pratiques !

*Association des Médecins Généralistes et Spécialistes de l'Amandinois

** Voir Horizons n°33 - Avril 2018

*** Agence Régionale de Santé

Les spécialistes rencontrés (suite)

Dr Jean-Louis Bacri, Néphrologue

Arrivé au CH de Valenciennes en 2001, il est, depuis six ans, à la tête d'un groupe de spécialités médicales*. Un jour par semaine, il exerce aussi son activité au CH de Maubeuge. D'ici deux ans, comme son épouse, néphrologue également, il fera valoir ses droits à la retraite.

*Neurologie, dermatologie, infectiologie, néphrologie, diabétologie et cardiologie.

Dr Anne-Bérangère Marks-Brunel, Gastro-entérologue et Hépatologue

Spécialiste en maladies de l'appareil digestif, elle a débuté son activité professionnelle en 2002 comme assistante dans le service éponyme du CH de Valenciennes avant de décrocher le concours de praticien hospitalier. "J'étais persuadée de rester hospitalière durant l'ensemble de ma carrière. Le fonctionnement institutionnel m'a finalement poussé vers le libéral pour plus d'indépendance."

Dr Imen Ben Hadj, Cardiologue

Médecin hospitalier au CH de Denain, elle a d'abord exercé aux CH de Douai et de Valenciennes. Arrivée en janvier 2018 dans la Cité de Mousseron, elle a développé deux plages de consultations externes au sein de l'établissement : une pré-opératoire et une pour les personnes n'arrivant pas à obtenir de rendez-vous chez un cardiologue libéral.

Dr Aurélie Jacobsoone, Dermatologue

Formée à Lille, elle a été embauchée au CH de Denain juste après son diplôme, début 2017. "Je préfère travailler en équipe. Et, à l'hôpital, il y a des pathologies plus fréquentes et plus intéressantes." Elle consulte aussi tous les lundis au CH de Saint-Amand-les-Eaux.



Pourquoi l'installation fait-elle peur ?

Pour son cadre "administratif", explique le Dr Marks-Brunel, "la gestion des risques, la traçabilité, les travaux de secrétariat, la cybersécurité, la comptabilité...". Une partie qui prend de plus en plus de temps. "Du temps passé à ne pas soigner. Et la crainte des plaintes qui peuvent se produire même si vous avez l'impression de faire du mieux que vous pouvez jour après jour." Sans oublier "l'emploi du temps aléatoire ou encore les frais de fonctionnement" complète le Dr Malek. Ou encore l'investissement pour un matériel parfois vite obsolète.

MÉDECINE SPÉCIALISÉE

Une gestion du temps serrée

Obtenir un rendez-vous chez un spécialiste est parfois long et compliqué. De plus, certains praticiens ne vous accordent une consultation qu'avec une prescription du médecin généraliste qui vous suit. L'urgence, souvent effective pour le patient, ne l'est pas forcément du point de vue médical. Alors, comment concilier les demandes des patients et les agendas surchargés des professionnels ?

Les spécialistes exerçant en cabinet libéral gèrent leur agenda eux-mêmes, avec, parfois, l'aide d'une secrétaire. Certains ont fait le choix de garder des créneaux pour les urgences. C'était le cas, par exemple, pour le Dr Malek et c'est encore le cas aujourd'hui pour le Dr Marks-Brunel qui réserve quelques plages à cet effet dans son emploi du temps "et sinon je rajoute".

Demande en augmentation

Dans quelques disciplines médicales, il y a des périodes où la demande de consultation est plus forte. Ainsi, le Dr Delplanque explique qu'à certaines périodes, elle reçoit plus d'une dizaine de nouveaux rendez-vous par semaine. "Dans ce cas, je suis obligée d'annoncer que je ne suis pas en mesure, momentanément, de prendre de nouveaux patients. Il est important, au début d'une décompensation anxio-dépressive, par exemple, de pouvoir proposer plusieurs rendez-vous successifs à un intervalle assez rapproché." Sa secrétaire peut aussi orienter les patients vers le "centre de crise" du CH de Valenciennes ou vers l'Unité de Soins pour Anxio-Dépressifs (USAD), deux structures malheureusement très souvent surchargées.

Des délais qui s'allongent

Des médecins installés depuis plusieurs années ont vu leur délais de rendez-vous s'allonger. C'est le cas pour le Dr Wisniewski. "L'allongement a été assez brutal depuis quelques années. Il y a une demande de plus en plus importante car les gens ont pris l'habitude de se soigner et la population vieillit." Aujourd'hui, le délai de rendez-vous est de trois mois. "Avant, c'était une quinzaine de jours." Quant aux urgences, ce praticien, comme certains de ses collègues, les intègre dans son emploi du temps sans forcément leur réserver de créneau spécifique.

Et les praticiens hospitaliers ?

Les médecins hospitaliers ont des contraintes supplémentaires par rapport à leurs collègues libéraux. Ils doivent s'occuper des patients hospitalisés et répondre aux demandes d'avis ou de consultation de leurs collègues. Mais tous proposent des rendez-vous ouverts aux patients non hospitalisés. Ainsi, le Dr Ben Hadj a ouvert deux plages de rendez-vous où il est possible d'obtenir un créneau sous un à deux mois. "Je fais parfois jusqu'à vingt consultations internes par jour. Et je gère les urgences quand elles arrivent." Le Dr Bacri, chef de pôle du service néphrologie au CH de Valenciennes, gère, lui, ses demandes de rendez-vous selon l'urgence. Pour une consul-

tation "classique", il "faut compter en moyenne deux mois."

L'activité de certains praticiens hospitaliers est en grande majorité des consultations externes, par manque de libéraux dans la spécialité. En dermatologie, au CH de Denain, c'est le cas pour le Dr Jacobsoone qui a actuellement un délai d'attente de quatre mois. Quant aux demandes de consultations urgentes, elles doivent être appuyées par un appel du médecin traitant ou un courrier de ce dernier décrivant les lésions du patient.

Dans certaines spécialités, il n'existe pas forcément de difficulté pour obtenir un rendez-vous. C'est ce qu'explique le Dr Kedziora, pneumologue à la fois hospitalier et libéral. "Dans un cycle classique, il faut compter environ deux mois. Et, selon le degré d'urgence, on prend les gens plus ou moins rapidement. Lorsque c'est très urgent, il m'arrive de prendre des patients le jour même, voire dans la semaine qui suit. Nous avons la chance d'avoir encore une gestion humaine des rendez-vous. Ce qui n'est pas le cas des praticiens qui passent par une plateforme."

Hospitaliers ou libéraux, tous les spécialistes ont leur propre gestion de planning, une répartition qui leur permet de répondre au maximum aux demandes des patients mais qui ouvre du temps pour les urgences, impossibles à planifier.



Sur notre territoire

50 spécialistes exercent en libéral dont deux en biologie médicale

58 spécialistes sont salariés ou en milieu hospitalier



Deb's around the world*

18 mois à la conquête du continent américain

Qui n'a pas rêvé, un jour, de tout quitter pour découvrir le monde ? Pour la plupart d'entre nous, cela reste à l'état de fantasme, vite balayé par le quotidien, alors que d'autres le concrétisent. C'est le cas de Bertrand, Karine et leurs enfants.

C'est après avoir regardé une émission sur la Mongolie que Bertrand et son épouse ont eu l'idée de tout quitter et de partir découvrir l'Amérique. Originaires de Saint-Amand-les-Eaux, ils ont vécu quelques temps à Thiant puis sont partis dans d'autres régions pour raison professionnelle. "Nous avons suivi le schéma classique. La rencontre, l'installation, les travaux de rénovation, les enfants. Nous nous croisons le matin et le soir, mais sans vraiment pouvoir profiter de la vie, ni voir grandir nos enfants", avance Bertrand. "J'étais en période de changement professionnel. J'ai dit à ma femme, on met la maison en vente. Si on la vend rapidement, on part." Quelques semaines plus tard la maison était vendue.

Grâce à cette opportunité, le couple réalise alors que c'est le bon moment pour concrétiser leur projet. Il se renseigne sur les blogs d'autres globe-trotters et réfléchit à l'achat d'un camping-car "ça nous permettait d'être chez nous tout en étant ailleurs". Le reste s'enchaîne : les étapes administratives (visas, assurances,...), le check-up santé pour chacun, les vaccinations obligatoires, la fourniture du programme scolaire complet pour permettre une continuité dans l'apprentissage des filles Pauline et Valentine.

Un début de voyage au Canada

La famille s'envole en juillet 2017. "Nous avons préparé le voyage, fixé le fil rouge avant de partir en définissant les lieux que nous voulions voir et les animaux que nous souhaitions découvrir dans les pays que nous allions traverser." Un calendrier imaginé également en fonction des saisons. En famille, ils traversent le Canada, les États-Unis, le Mexique, le Belize, le Guatemala, Le Salvador, le Nicaragua, le Costa-Rica, le Panama, la Colombie, l'Équateur, le Pérou, le Brésil, la Bolivie, le Paraguay, le Chili et l'Argentine. Une expérience unique qui leur permet non seulement de découvrir des sites archéologiques magnifiques, parfois en pleine jungle, seulement accessibles après quelques heures de bateau. Mais aussi de faire des rencontres avec les habitants, les tribus ou encore d'autres voyageurs.



"Passer du temps avec les gens nous a permis d'améliorer notre expérience."

Des rencontres inoubliables

Au Canada, une dame âgée, les voyant se garer sur la place du village, leur donne la clé d'une propriété familiale située quelques kilomètres plus loin afin qu'ils soient mieux installés. Ils ont nagé avec des dauphins, des requins baleines et des tortues au Mexique ou encore observé des baleines et leurs petits ; cuisiné avec des femmes Guatémaltèques et découvert l'art du tissage. Au Pérou, ils ont regardé le match de football "France- Pérou" avec des Péruviens... "À chaque fois nous avons rencontré des gens souriants, accueillants" même s'ils vivaient en famille dans des pièces uniques et sans commodités.

Bien que Bertrand, Karine et leurs deux filles ne gardent que les bons souvenirs, le père de famille l'avoue, "parfois nous ne sommes pas passés loin du drame." Comme à Las Vegas où ils logeaient non loin du lieu où un homme a ouvert le feu durant un concert, faisant 58 morts. "Un brutal retour à la réalité." Ou le fait que Bertrand ait attrapé la dingue, qu'ils aient crevé en pleine brousse, soient tombés en panne de chaudière, aient cassé la boîte de vitesses, subi un départ de feu ou qu'ils aient glissé dans un fossé en Argentine... Un autre événement marquant : le passage de la frontière entre les USA et le Mexique. Une image violente où la partie américaine contraste avec la misère d'un "no man's land" juste "de l'autre côté du mur".

Rentrés depuis quelques semaines, ils feuilletent les livres photos qu'ils ont réalisés au fur et à mesure de leur voyage. "Pour garder des souvenirs", mais aussi laisser une trace en héritage. "Je me dis que nos petits-enfants seront peut-être fiers de ce que l'on a fait." Contents d'avoir réalisé ce projet et d'avoir su le partager, ils souhaitent maintenant passer à autre chose et, pourquoi pas, se fixer un nouvel objectif. Ils parlent déjà de découvrir l'Égypte "peut-être l'année prochaine" et l'Afrique du Sud un peu plus tard...

* Deb's autour du monde / Photographies © Famille Debus

Envie d'en savoir plus ?
N'hésitez pas à visiter leur blog :
www.lesdebsaroundtheworld.com

Ces noms qui nous guident (2)

Leurs noms vous sont familiers. Normal, ils indiquent les rues, avenues ou encore les bâtiments publics sur notre territoire. Après vous avoir présenté Louise Michel, Jean Jaurès ou encore Henri Durre, l'équipe d'Horizons vous propose un nouveau voyage dans la vie de ces personnages historiques qui peuplent nos villes et villages.*

* Voir Horizons n°32 - Mars 2018

Elsa Triolet

Fille d'une pianiste et d'un avocat juif, sœur de Lili Brik, artiste et égérie du poète russe Vladimir Maïakovski, Elsa, née en 1896, apprend très tôt la langue de Molière. À 22 ans, elle rencontre un officier français, en poste dans sa Russie natale. Elle part alors pour la France, l'épouse en 1919 et le quitte deux ans plus tard. Femme de lettres, elle décide de poser ses valises à Paris dans le quartier de Montparnasse où elle rencontre Louis Aragon en 1928. Devenue sa muse, elle convole avec lui en 1939 avant que la Seconde Guerre mondiale n'éclate. Le couple entre alors en résistance, à Lyon et dans la Drôme. 1945 : la guerre est finie et Elsa Triolet devient la première femme à recevoir le Prix Goncourt. Elle meurt en 1970.

Gilbert Bostsarron

Ingénieur de l'École de la métallurgie et des mines de Nancy, il entre à la Franco-Belge fin 1927. Ateliers, services généraux, montage de voitures, secrétaire général, il monte les échelons avant d'être nommé sous-directeur en 1936. Trois ans plus tard, la Seconde Guerre mondiale débute. 16 août 1940, Gilbert Bostsarron prend la tête de l'usine car le directeur en place s'est réfugié au Canada. Il crée alors des jardins ouvriers, organise des cultures et de l'élevage collectifs pour aider ses employés et leurs familles touchés par le conflit. Il ralentit aussi la production et donne son accord pour saboter les fournitures destinées aux Allemands. 1941, sa résistance s'amplifie. L'homme prend part à la fondation d'un groupe d'aide à l'évasion et de renseignements en lien avec les mouvements Libération-Nord et Voix du Nord. À la fin de cette même année, il rejoint le réseau Cohors-Asturiers dont il est l'animateur pour le Nord. Deux ans plus tard, il est arrêté chez lui pour espionnage. Il est fusillé le 20 janvier 1944 au Fort de Bondues.

Martha Desrumeaux

Née dans une famille pauvre de Comines en 1897, Martha Desrumeaux est orpheline de père à 9 ans. Obligée de devenir bonne à tout faire, elle s'enfuit de son poste et trouve une place d'ouvrière textile à l'usine Cousin. À 13 ans, elle adhère à la CGT. En 1917, on la retrouve leader de grève pour obtenir le retrait d'une caution de logement, prise sur le salaire des ouvrières. Elle obtient gain de cause.

Ce n'est que quatre ans plus tard qu'elle apprend à lire et à écrire. C'est aussi la même année qu'elle adhère au tout jeune Parti Communiste français. 1936 : Martha est la seule femme membre de la délégation ouvrière aux Accords Matignon. La même année, elle prend la tête de la section Nord de l'Union des Jeunes Filles de France, militant pour l'émancipation des femmes et l'égalité entre les sexes. Juillet 1940, sous l'Occupation allemande, elle impulse le projet d'une grève des mineurs, concrétisé un an plus tard : 100 000 mineurs stoppent le travail, la production est à l'arrêt. Trois mois après, Martha est arrêtée par la Gestapo. Déportée à Ravensbrück, atteinte du typhus, elle est rapatriée en France en avril 1945. À partir de 1950, elle s'occupe de la Fédération nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes tout en continuant son action pour l'émancipation des femmes au sein de l'Union des Femmes françaises.

Elle meurt le 30 novembre 1982.

Marcel Sembat

Ce docteur en droit débute sa carrière comme chroniqueur judiciaire. Journaliste, il travaille pour plusieurs publications dont *L'Humanité*, *La Lanterne*, le *Petit Sou* ou encore la *Revue Socialiste*. Il est élu député de la Seine en 1893. Au cours de ses mandatures, il prend position dans les débats concernant la condition ouvrière. Fervent partisan des syndicats, il demande à ce que soient levées les restrictions introduites par la loi à l'adhésion syndicale. Il interpelle plusieurs fois le gouvernement sur son attitude durant certaines grèves, réclame des augmentations de salaires pour plusieurs catégories de travailleurs, défend l'Office national ouvrier de statistique et de placement... Cet amoureux des Beaux-Arts souhaite aussi favoriser l'enseignement et la propagation des activités artistiques. Défenseur de la paix, il est malgré tout appelé au gouvernement au début de la Première Guerre mondiale. Ministre des travaux publics, son chef de Cabinet est un certain Léon Blum. En décembre 1916, il quitte son ministère pour reprendre son siège de député qu'il gardera jusqu'à sa mort en septembre 1922.

RUMAUX
1897 - 1982



DR
Elsa Triolet



DR
Gilbert
Bostsarron



DR
Martha
Desrumeaux



DR
Marcel
Sembat

8
et 9
déc.

Fête de l'anim' à ACM

Encore une belle programmation proposée par "Rencontres audiovisuelles" à Arenberg Creative Mine. Plusieurs centaines de personnes sont venues en famille pour découvrir les activités : escape game, réalisations de vidéo-mapping ou de dessins animés, doublage de voix...



14
déc.

Médias chinois à ACM

Des journalistes chinois sont venus à Arenberg Creative Mine dans le cadre de Lille Métropole - Capitale mondiale du Design en 2020. L'objectif de "Mme Figaro Chine" ou encore "China Education TV" : découvrir la reconversion d'un site autour de l'innovation et de la créativité.



15
déc.

Une halle pour Mastaing

Une 20^e halle imposante a été inaugurée. Un lieu de vie incontournable pour valoriser le lien social, permettre la tenue de manifestations et favoriser les circuits courts. Au total, d'ici 2021, ce sont 27 halles qui seront installées sur le territoire.



17
déc.

CFE : réunion de concertation

Près de 300 artisans, commerçants, chefs d'entreprise ou professionnels de la santé ont répondu présents à l'appel des élus de La Porte du Hainaut. Durant près de deux heures, ils ont exprimé leur mécontentement concernant l'augmentation de la CFE. Un comité rassemblant ces professionnels, des représentants des chambres consulaires et des élus devrait être mis en place début 2019 pour une concertation sur la fiscalité des entreprises.



"Gala de natation artistique" - 15, 16 et 17 février 2019

Centre aquatique intercommunal de l'Amandinois "Au Dragon d'Eau"

À l'occasion de son 5^e anniversaire et dans le cadre de l'événement "Saint-Amand-les-Eaux, Nombriil du monde", le centre aquatique organise un gala international de natation artistique avec un plateau rarement égalé. Des équipes nationales venues d'Allemagne, de Belgique, d'Espagne, des Pays-bas, du Royaume-Uni, de Suisse et d'Italie, dont le duo mixte fut champion du monde en 2017, vous attendent pour trois représentations. Ce show aquatique, présenté par l'équipe de France, avec figures de jambes en apnée, acrobaties et chorégraphies à couper le souffle est à ne manquer sous aucun prétexte !

Tarifs : 12 € (adultes) - 8 € (enfants) - Infos et réservations : 03.27.33.99.00

Centre aquatique de l'Amandinois "Au Dragon d'Eau" - Chemin de l'Empire à Saint-Amand-les-Eaux

Joignez votre agglo

● Par courrier

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel-Rondet - BP 59
59135 WALLERS-ARENBERG

● Par téléphone

Standards
Wallers : 03.27.09.05.05.
Raismes : 03.27.09.00.93.
Habitat
03.27.09.92.28.
(ANAH : 0.800.59.20.11).
Espace Info Énergie
03.62.53.25.19.
Emploi et insertion
03.27.45.72.64.
Culture
Spectacle vivant :
03.27.19.04.43.
Réseau de Lecture publique :
03.27.19.04.42.
Sport - CIS
03.27.09.92.80.
Communication
03.27.09.05.02.

● Par mail

contact@agglo-
porteduhainaut.fr

● Sites utiles

www.agglo-porteduhainaut.fr

Agence de
Développement
économique

www.agence-
porteduhainaut.com

Arenberg
Creative Mine
www.arenberg-creativemine.fr

Portail des
médiathèques
www.mediathèques-
porteduhainaut.fr

Office de Tourisme
www.tourisme-
porteduhainaut.com

1 Spectacles, théâtre, concerts...



DANSE HIP-HOP À TRITH-SAINT-LÉGER "In the Middle"

de Marion Motin et de la Compagnie
Swaggers

Dimanche 13 janvier à 16h

Dans cette pièce créée par Marion Motin (chorégraphe de *Christine and the Queens* ou de *Stromae*), sept danseuses donnent corps à des émotions sur des musiques variées et contrastées. La lumière inspirée de photographies ou de décors cinématographiques se veut envoiante et mystérieuse pour sublimer les univers tout en laissant une grande part de projection personnelle au spectateur. Une bonne occasion de commencer l'année en dansant !

Théâtre des Forges René-Carpentier.

Renseignements et réservations :
03.27.24.69.20.

www.trith.fr

www.wikitriith.fr/theatre



THÉÂTRE À DOUCHY-LES-MINES

"Comment va le monde ?"

"Toutes les choses géniales"

par le Théâtre du Prisme

Vendredi 18 et samedi 19 janvier
à 20h

"Comment va le monde ?" relate le périple à travers l'Europe de Capucine Lange et Arnaud Anckaert partis à la rencontre de femmes, d'hommes et de théâtre... "Toutes les choses sont géniales" est une ode à la vie, à ses plaisirs et ses combats, à ses déboires et ses surprises...

À l'Imaginaire. Tarifs : 6 et 11€

Tarif spécial : 5€/soirée pour ceux qui assistent aux deux spectacles.

Gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés.

Plus d'informations :

theatreduprisme.com/

LA NUIT DE LA LECTURE À LECELLES

"Lecture musicale
de la ballade silencieuse
de Jackson C. Franck"

Samedi 19 janvier à 18h

Ados/Adultes - Durée : 1h

Jackson C. Frank fut un chanteur folk des années 60, compositeur d'un seul album devenu mythique, *Blues Run the Game*, repris par les plus grands. Une lecture musicale de Thomas Giraud (auteur) et Stéphane Louvain (guitariste) qui vous emmène sur les traces mélancoliques et mélodieuses de ce folksinger méconnu. Médiathèque du SIVS.

Renseignements et réservations :

03.27.35.20.75.



CONCERT À TRITH-SAINT-LÉGER "Sanseverino"

Samedi 19 janvier à 20h30

Inspiré par la musique tzigane, le jazz manouche et les musiques électriques des années 40 et 50, Sanseverino couvre depuis 20 ans, à travers ses albums, des décennies de musique et d'influences, toujours avec virtuosité et justesse. Théâtre des Forges René-Carpentier.

Renseignements et réservations :

03.27.24.69.20.

www.trith.fr

www.wikitriith.fr/theatre



SPECTACLE À BELLAING

"Danser à l'oreille des mots"

Par le Compagnie Marie Lecocq

Samedi 26 janvier à 17h

Tout public dès 3 ans - Durée : 1h

Danser sur le rythme poétique et la sonorité des mots, joindre le geste à la parole... Seule mais "à plusieurs", Marie Lecocq donne envie de découvrir la poésie et la danse autrement, en projetant des images sur un corps mouvant. Médiathèque communautaire.

Infos et réservations :

03.27.24.77.07.



Les dates du mois !

Sélection de dates non
exhaustive à retenir
pour des événements
associatifs, des spectacles,
des expositions...

26
janv.
20h30

Théâtre contemporain à Saint-Amand-les-Eaux "HABITER LE TEMPS"

De Rasmus Lindberg. Par la Cie Poupées Russes.

Les choix que vos grands-parents ont fait dans le passé vous influencent-ils aujourd'hui ? Réponse au Théâtre des Sources.

Tarifs et réservation :

03.27.22.49.69 ou billetterie@
saint-amand-les-eaux.fr

27
janv.

Visite guidée à Wallers-Arenberg "DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE"

Rendez-vous sur le Site minier pour la découverte d'un lieu symbolique chargé d'histoire et tourné vers l'avenir. À 14h30 et 15h30 avec un guide professionnel.

Tarifs et réservations :

03.27.48.38.65 ou contact@
tourisme-porteduhainaut.fr



**THÉÂTRE
À LIEU-SAINT-AMAND**
"Le Yark"

Par la Cie l'Organisation - D'après le livre de Bertrand Santini

Mercredi 30 janvier à 18h

À partir de 5 ans

Le Yark est un monstre qui mange des enfants... sages de préférence ! Quand il rencontre la charmante Madeleine, il choisit de se battre contre sa nature et de surmonter sa condition de mangeur d'enfants...

Salle Jean-Fourmentraux - Avenue de la République

Tarifs et réservations :

03.27.19.04.43

culture@agglo-porteduhainaut.fr

Facebook : @scènesplurielles



**EXPOSITION
À ESCAUDAIN**

"10^e exposition des artistes escaudinois"

Vendredi 1^{er} au jeudi 7 février

Organisé par le Cercle Laïque d'Escaudain

Une exposition de plus d'une trentaine d'artistes aux œuvres diverses (sculptures, peintures, aéroglyphes...) associées aux travaux des enfants des écoles. Créneaux horaires prévus pour la visite des enfants. Vernissage le 1^{er} février à 18h. Salle de la Jeunesse, tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 17h. Le samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Renseignements :

cle.escaudain@wanadoo.fr

**RANDONNÉE PÉDESTRE
À ROSULT**

"La Rosultoise"

Dimanche 27 janvier

Organisée par l'association Lecelles Rosult Cyclo & Marche. Ouverte à tous.

À vos chaussures ! Venez seul ou à plusieurs au départ de la salle des fêtes de Rosult pour des marches de 6,11 et 15 km. Inscriptions dès 8h. Départ libre à 8h ou groupé à 9h. PAF : 2,50 €. Et pour que l'effort soit récompensé : collation au départ et ravitaillement sur les 11 et 15 km - Sandwich et boisson à l'arrivée.

Renseignements :

06.19.33.79.15.



**NOUVELLE ASSOCIATION
À BOUCHAIN**

"Les Sentinelles d'Avalon"

Ces "Sentinelles" proposent des jeux de rôle ainsi que de jolies prestations médiévales. Elles participent et organisent des événements en lien avec des activités moyenâgeuses. Vous souhaitez participer à cette aventure ? C'est désormais possible le dimanche après-midi, à La Ruche, grâce à cette association ouverte à tous. En fonction des événements extérieurs le dimanche, pensez à vous renseigner avant de vous déplacer.

Renseignements :

sentinelles.avalon@gmail.com

2 Conférences, expositions, salons...

**EXPOSITION
À MORTAGNE-DU-NORD**
"TRICKS"

De Loïc Parthiot

Du vendredi 18 janvier au samedi 2 mars

Loïc Parthiot vous invite à découvrir une installation faite de multiples médiums tels que la céramique, le dessin, la sérigraphie et le volume. Il vous révèle les coulisses de ses œuvres à l'école d'art, place Gillet.

Horaires : lundis et jeudis de 18h à 20h, mardis de 14h à 16h, mercredis de 14h à 18h et samedis de 10 à 12h et de 14h à 16h (sauf vacances scolaires).

Renseignements

et réservations (groupe) :

06.79.78.06.77.

3 Tourisme, sport, vie locale...

**HARMONIE, BATTERIE-FANFARE
À DENAIN**

"Concert de l'harmonie municipale"

Dimanche 27 janvier à 16h

Après le succès de l'édition 2018, l'harmonie batterie-fanfare sera ravie de vous présenter son nouveau programme spécialement conçu pour le concert inaugurant l'année et le théâtre rénové. Elle propose l'interprétation de musiques de films, de séries TV ainsi que de nombreuses surprises projetées sur l'écran géant du théâtre.

Renseignements, tarifs

et réservation :

07.69.18.07.68.

3 fév. 15h
Jeu de cartes à Hérin
"CONCOURS DE BELOTE"

Organisée par les Amis de la Pétanque héroinoise

Venez miser tous vos atouts à la salle des Fêtes. 10€ par équipe en 4 parties. Inscriptions à 14h30 pour un démarrage à 15h précises. Buvette et petite restauration sur place.

Infos : 06.51.33.88.59.

5 fév. 20h
Chanson actuelle à Denain
"FOREVER PAVOT"

Émile Sornin, capitaine du groupe, propose une musique sophistiquée, stylée et résolument contemporaine. Telle une bande originale de film, les genres s'y mélangent entre polar, romance ou comédie... Au théâtre, rue de Villars - Tout public

Tarifs et réservations :

03.27.19.04.43

13 fév. 9 > 17h
Rallye à Raismes
"DÉCOUVERTE DES ZONES HUMIDES"

L'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut et le PNR Scarpe-Escout, organise un rallye d'orientation, dans le cadre des journées mondiales des zones humides. Tout public, gratuit. Parc Loisirs & Nature. Retrait et retour des quizz avec remise de cadeaux à l'accueil de 9h à 17h.

Infos : 03.27.48.39.65.

Coups de cœur du Réseau de Lecture publique

● Roman

LA TRESSE
De Laetitia Colombani.
Éditions Grasset.

Trois femmes, trois vies, trois continents. Une même soif de liberté. Smita est une intouchable en Inde. Cuilia, ouvrière à Palerme et Sarah, avocate canadienne. Liées sans le savoir par ce qu'elles ont de plus intime et de plus singulier, elles refusent le sort qui leur est destiné et décident de se battre. Vibrantes d'humanité, leurs histoires tissent une tresse d'espoir et de solidarité. Pour jeune adulte et adulte.



● DVD - Drame

THE GREATEST SHOWMAN
de Michael Gracey

C'est l'histoire d'un visionnaire, parti de rien pour créer un spectacle devenu un phénomène planétaire. Dans les années 1870, la vie pour les gens ordinaires n'était pas toujours rose. Après la faillite de son employeur, Phineas Taylor Barnum décide de se lancer dans un business : il rachète un musée de curiosités. Le succès n'est pas au rendez-vous et il décide de monter un spectacle avec des talents atypiques. Il va recruter des hommes et des femmes pour former un cirque de l'étrange, le tout raconté sous la forme d'une comédie musicale. Un très beau film avec l'australien Hugh Jackman, qui danse et chante merveilleusement bien. En prime, une superbe bande-son très moderne, dans une Amérique du XIX^e siècle.



www.mediatheques-porteduhainaut.fr



Meilleurs
Vœux
pour 2019 !